

# Les résultats technico-économiques

Le suivi depuis plusieurs années par la Maison de l'Elevage d'une trentaine d'exploitations à orientation Bovins Viande nous permet d'analyser l'évolution des principaux critères technico-économiques qui influent sur le résultat final.

En 2017, côté conjoncture, on constate une amélioration du prix de vente des broutards (+ 2%) pour des animaux alourdis, par contre les cours régionaux des vaches grasses continuent de baisser (- 0.06 € / kilo carcasse). Les charges opérationnelles quant à elles restent stables. Au niveau climatique, il s'agit d'une année qui peut être qualifiée de normale, sans incidence particulière sur le fonctionnement des systèmes de production.

Ces exploitations produisent des broutards et des veaux rosés en race Blonde d'Aquitaine et, pour la plupart engraisent les vaches de réforme. En matière de structure d'exploitation et de conduite de troupeau, elles constituent un échantillon représentatif de la majorité des systèmes d'élevage en place dans le département. Les performances techniques de ces élevages sont supérieures à la moyenne départementale notamment les résultats de reproduction. On constate également dans ces élevages une meilleure valorisation commerciale des produits en général.

Ces résultats observés sur l'exercice 2017 informent les éleveurs sur les marges de progrès existantes et les pistes d'amélioration possibles pour faire évoluer positivement le revenu d'un élevage bovin viande.

## • Des fermes de taille importante

Les fermes suivies sont de taille plus importante que la moyenne des fermes du département. Pour la plupart elles correspondent à un système de production polyculture-élevage représentatif de la majorité de nos troupeaux. Le chargement moyen est de 1.2 UGB / ha de surface fourragère avec cependant des écarts importants allant de 0.7 à 2.2 UGB / ha traduisant des niveaux d'intensification fourragère hétérogènes.

SAU	SFP*	VACHES	UGB
143 ha	76 ha	66	90

\* SFP : Surface Fourragère Principale

## Résultats de reproduction : 1 vache = 0,9 veau

Mortalité des veaux	Productivité globale	Taux de 1 <sup>er</sup> vêlage	IVV
8 %	88 %	21 %	396

On observe pour ce groupe des résultats de reproduction comparables à ceux de l'année précédente.

Le taux de productivité globale de 88 % est stable par rapport à 2016. Ce taux représente le nombre de veaux sevrés pour 100 vaches présentes et résume à lui seul les performances de reproduction du troupeau. Il traduit, en plus des performances de fer-

tilité du troupeau, la capacité de l'éleveur à gérer les vaches improductives, c'est-à-dire l'élimination plus ou moins rapide des vaches vides, décalées ou ayant eu un veau mort. En race Blondes d'Aquitaine ce taux doit être supérieur à 85 %, les meilleurs troupeaux dépassant les 95 % (Cf. indicateurs de reproduction ci-après).

L'Intervalle Vêlage - Vêlage (IVV) s'améliore de 10 points par rapport à 2016 sans pour autant atteindre la barre des 390 jours, l'objectif qu'il ne faudrait pas dépasser.

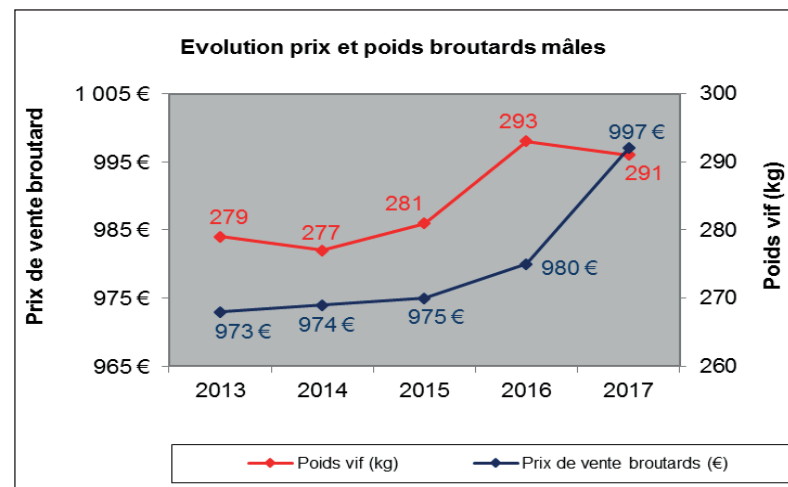
Pour la plupart des critères on observe de grandes différences en termes de résultats au sein du groupe :

- de 69 % à 108 % pour le taux de productivité globale,
- de 348 jours à 468 jours pour l'IVV (soit 4 mois !),
- de 0 à 20 % pour le taux de mortalité.

## • Les broutards mâles flirtent avec la barre des 1 000 euros

En 2017, le prix moyen du broutard vendu a augmenté de 2 %. L'alourdissement constaté l'année précédente s'est confirmé en 2017 ce qui permet d'avoir un prix moyen du broutard qui s'approche des 1 000 €.

En 2018, la forte demande italienne et espagnole a permis de maintenir voire d'améliorer ce niveau de prix.



## • Les vaches de réforme : des prix qui continuent de baisser

Le prix moyen des vaches de réforme varie selon le poids, la conformation, l'âge et la finition des animaux.

Contrairement à la tendance nationale de reprise des prix sur les gros bovins, les cours régionaux sont encore à la baisse en 2017, les carcasses lourdes de qualité hétérogène ayant du mal à s'écouler dans les circuits commerciaux.

Le prix unitaire est en baisse de 6 centimes / kilo carcasse. L'alourdissement observé des carcasses, conséquence des retards de sortie, compense en partie cette baisse mais contribue aussi à allonger la durée d'engraissement des animaux.

Le prix moyen de la vache oscille depuis 5 ans entre 2 400 et 2 500 €.

## INDICATEURS DE REPRODUCTION TROUPEAU ALLAITANT (OBSERVES 2014-2015)

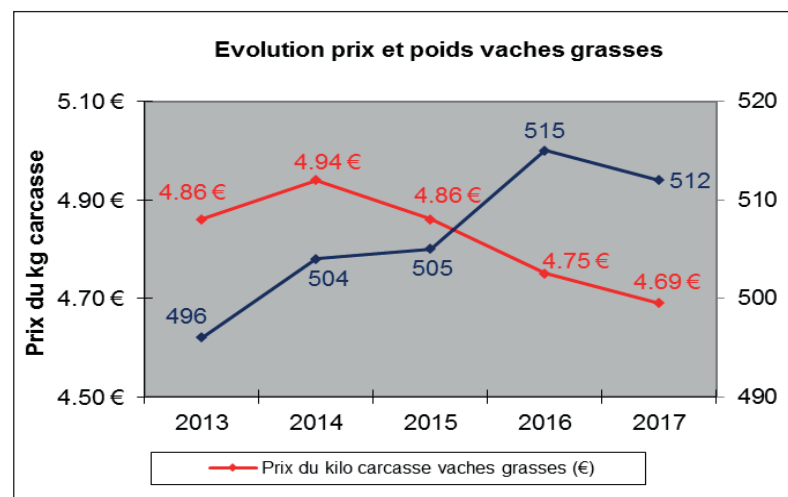
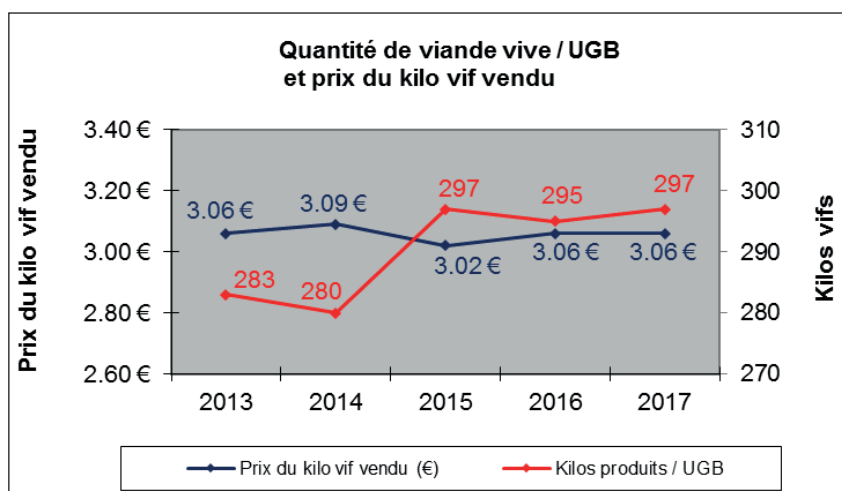
		Blonde d'Aquitaine	Limousine	Gasconne	Aubrac	Charolais
Taux de vêlages (nombre de femelles vêlées / nombre de femelles présentes)	bon	> 95%	> 100%	> 100%	> 105%	> 95%
	faible	< 90%	< 95%	< 95%	< 100%	< 90%
Âge au vêlage des génisses (mois)		34 - 36	34 - 37	34 - 37	33 - 36	34 - 37
Taux de mortalité des veaux	bon	< 6%	< 4%	< 4%	< 4%	< 7%
	élevé	> 9%	> 7%	> 7%	> 7%	> 10%
Intervalle vêlage - vêlage du troupeau (IVV en jours)	bon	< 390	< 380	< 390	< 370	< 380
	élevé	> 410	> 400	> 410	> 380	> 390
IVV entre le 1 <sup>er</sup> et le 2 <sup>nd</sup> vêlage en jours	bon	< 400	< 390	< 390	< 380	< 380
	élevé	> 430	> 400	> 400	> 400	> 400
% de vaches avec IVV de 410 jours et plus	élevé	> 20%	> 10%	> 15%	> 10%	> 15%
Nombre de veaux sevrés / pour 100 vaches présentes	bon	> 95	> 100	> 100	> 105	> 100
	faible	< 85	< 90	< 90	< 95	< 90

Source : tableau de bord vaches allaitantes 2014-2015, IPG, élevages de plus de 10 vaches allaitantes

## • La quantité de viande produite par UGB en 2017 est stable

Pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive, la quantité de viande vive produite avoisine les 300 kg/UGB. On constate une forte variabilité au sein du groupe : de 218 à 411 kg de viande vive / UGB.

Un des objectifs prioritaires pour tout éleveur de bovins allaitants est de dégager la meilleure marge possible, ce qui passe souvent par une production maximum de viande par vache et par UGB à coût raisonné. La production de viande vive (kg produits/UGB) est un très bon indicateur du niveau de performance technique d'un troupeau. Pour une bonne concrétisation économique, il reste à maîtriser les charges et les coûts de production.



# 2017 des élevages bovins viande

## • Le prix moyen du kg vif vendu se maintient

Pour la 5<sup>ème</sup> année consécutive, le prix du kilo vif vendu se maintient au-delà de la barre symbolique des 3 € (voir premier graphique : quantité de viande vive / UGB et prix du kilo vif vendu). Comme pour les autres critères, on note des écarts importants dans le groupe allant de 2.80 à 4.30 €.

Le prix du kilo vif vendu, en dehors des facteurs conjoncturels est en relation avec le niveau de finition et/ou la conformation des animaux produits sur l'exploitation. Le facteur « qualité » est donc déterminant mais les kilos produits le sont également, car, lorsqu'on alourdit les animaux, le prix moyen du kilo

vif a tendance à baisser.

Néanmoins, en règle générale, la finition des produits de l'exploitation (mâles ou femelles) apporte toujours de la valeur ajoutée et peut laisser des marges plus ou moins intéressantes, en fonction de la maîtrise technique de l'engraissement (potentiel génétique et coût de production).

## Expliquer les écarts entre fermes

Le tableau ci-dessous nous permet de comprendre les écarts existants entre les 9 fermes du quart supérieur et les 9 fermes du quart inférieur :

ductives ainsi qu'à la valorisation commerciale des produits (davantage de viande vive produite avec des brouards qu'avec des veaux sous la mère, avec des vaches de réforme finies plutôt qu'avec des réformes maigres...).

- 15 jours d'écart au niveau de l'IVV. Les fermes du quart supérieur sont en dessous de la barre des 390 jours tandis que les fermes du quart inférieur dépassent la barre des 400 jours

- Une meilleure valorisation commerciale (+ 0.47 € / kilo vif vendu) alliée à de meilleurs résultats de reproduction pour les fermes du quart supérieur entraînent un écart de 275 € sur le produit bovins avec aides. Parallèlement on constate que les charges sont mieux maîtrisées sur les fermes du quart supérieur.

- 3 veaux sevrés d'écart (pour un troupeau moyen de 66 vaches), les fermes du quart supérieur atteignent la barre des 90 %. Le slogan « 1 vache = 1 veau » (100 % de productivité globale) est un objectif atteint voire dépassé par 2 éleveurs du quart supérieur.

- Au final un écart de marge brute du simple au double entre les élevages des quarts supérieurs et inférieurs. Il y a un écart de 34 000 € pour un élevage moyen de 66 vaches !

- 12 kilos de viande vive / UGB d'écart. Ce critère est lié à la réussite de la reproduction, mais aussi à la gestion des femelles impro-

## La marge brute remonte et reste supérieure à celle des principales grandes cultures

La marge brute bovine (558 € / UGB) augmente de 24 € par rapport à 2016 mais on est encore loin des 600 € des années précédentes. Quant à la marge de la surface fourragère elle se stabilise depuis 2 ans autour de 850 €.

Pour ces 2 critères, on enregistre des écarts importants au sein du groupe : de 301 € à 846 / UGB pour la marge brute bovine et de 538 € à 1344 € / ha de SFP pour la marge de la surface fourragère.

Le produit bovin atteint 1 025 € et gagne 25 € (de 761 € pour le plus faible à 1 467 € pour le plus élevé) tandis que les charges opérationnelles d'un montant de 467 € sont stables depuis 2 ans (écart de 261 € à 796 € pour le groupe).

La marge brute de la surface fourragère complète la marge bovine en prenant en compte les aides à la surface (dont l'ICHN, les aides couplées aux légumineuses et aux protéagineux, les aides MAE surface mais hors aide bio) et les ventes de fourrages. La marge brute bovine permet de mesurer l'efficacité de l'atelier bovin et de comparer ses résultats à d'autres élevages, alors que la marge de la surface fourragère permet plutôt de faire des comparaisons avec les marges des cultures de ventes au sein de son exploitation.

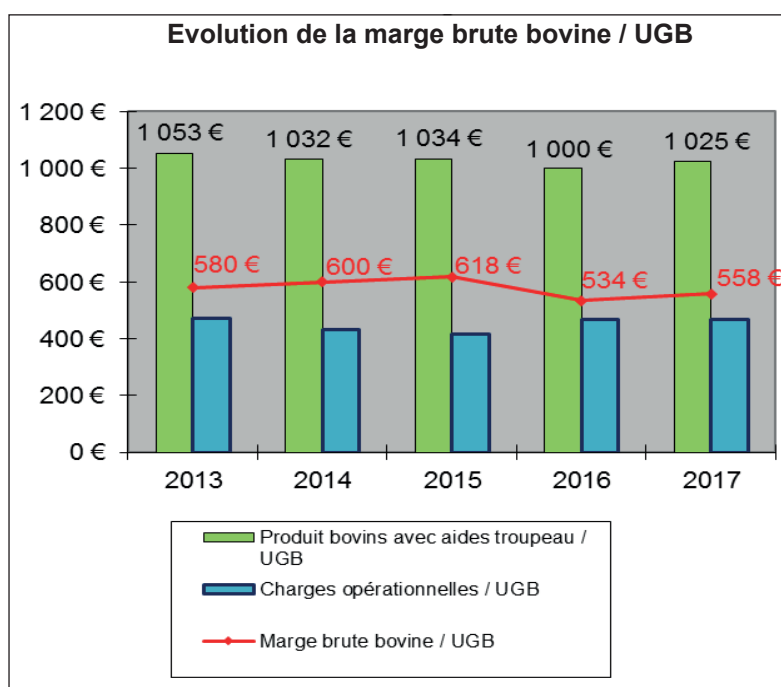
Sur le graphique ci-contre, comme les années précédentes on observe la régularité de la marge fourragère sur 5 ans au-delà de la barre des 800 €, contrairement aux marges cultures, très sensibles à la volatilité des prix.

Sur les 5 dernières années, c'est toujours la surface fourragère qui dégage la meilleure marge moyenne avec plus de 800 € / ha.

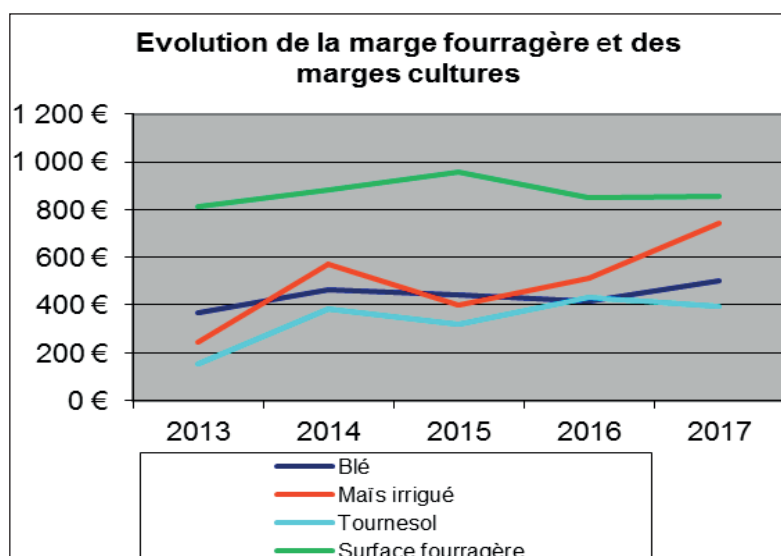
(Source marge surface fourragère : Pôle Elevage de la Chambre d'Agriculture du Gers  
Source marges cultures : CerFrance Gascogne-Adour 2017)

	/ UGB	/ ha SFP*
Produit bovins hors aides :	899 €	
Aides au troupeau (aide bovine, ...) :	126 €	
Produit bovins avec aides au troupeau :	1 025 €	
Charges opérationnelles :	467 €	
<b>Marge brute bovine :</b>	<b>558 €</b>	
Produits de la surface fourragère (Ichn, aides aux légumineuses et protéagineux, vente fourrages...) :		204 €
Marge brute de la surface fourragère :		<b>855 €</b>

\* SFP : Surface Fourragère Principale



## Comparaison de la marge fourragère et des marges cultures



	Quart supérieur (9)	Moyenne groupe (35)	Quart inférieur (9)
SAU	134	143	141
SFP	70	76	74
Vaches	54	66	74
Chargement UGB / HA	1	1.2	1.4
IVV	386	396	401
Mortalité	10 %	8 %	9 %
Productivité globale (veaux sevrés pour 100 vaches présentes)	90 %	88 %	86 %
Kilos de viande / UGB	314	297	302
Prix du kilo vif vendu	3.38	3.06	2.91
Produit bovin avec aides / UGB	1214	1025	939
Charges opérationnelles / UGB	463	467	566
Marge brute bovine / UGB	<b>750</b>	<b>558</b>	<b>373</b>

Pour tout renseignement, contact :  
Chambre d'agriculture du Gers, Pôle Elevage  
Joël ABADIE - Jean-Claude BAUP  
François RATIER - Tél. 05.62.61.79.60.

